

# L'ONU et les femmes : conférence en 1995

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279758>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nella Condorelli, Sicilienne, *dea ex-machina* de la rencontre, et Franca Fossati, son alter ego à la rédaction de Noï Donne: «A dire la vérité, nous avons déjà l'idée d'une telle conférence avant que ne se mette en place toute l'histoire de la guerre du Golfe. Celle-ci n'a fait que nous renforcer dans nos convictions, à savoir que la guerre est la plus sinistre de toutes les mascarades que se – nous! – jouent les hommes... Prenons aujourd'hui le temps d'une réflexion. Pouvons-nous continuer ainsi les yeux fermés, soumis sans broncher aux ordres de nos rédacteurs en chef, nous contentant de courir après le succès, cherchant notre signature au bas d'une page?»

## 42 jours de langage masculin

Adele Cambria, journaliste à *Il Giorno*: «La guerre du Golfe nous a durement rapelé de quel côté se trouve le pouvoir. L'échec de tous nos efforts de femmes, de journalistes féministes pour faire entendre une autre voix, cet échec était là devant nous, sur le petit écran, pendant 42 jours... 42 jours de bla-bla-bla homme. Des femmes, il y en avait certes sur le front. Et pourtant, à quelques exceptions près, qu'elles en soient ici remerciées, c'était toujours la même homogénéité du langage: masculin.»

Ce à quoi une Tunisienne répondit: «Pour moi aussi la guerre du Golfe a été un révélateur et non seulement du pouvoir absolu de la parole masculine. J'avais oublié le racisme latent, les bases viciées des relations entre l'Europe et ses anciennes



Guerre des Six Jours, juin 1967, dans le Sinaï: «Que de sentiment ma chère!» (Photo Laurence Deonna)

colonies. Nos différences culturelles m'ont soudain semblé abyssales. Amies occidentales, je vous le dis franchement, je vous ai soudain détestées. Avant de me rendre compte qu'en réagissant ainsi j'entrais dans leur jeu! C'est pourquoi je suis ici, parce que nous, femmes, devons nous donner d'autres rendez-vous Nord-Sud: des rendez-vous de dialogue.»

Michal Schwartz, journaliste israélienne, un an et demi de prison après que les autorités israéliennes ont fermé son journal rédigé en hébreu, pro-palestinien, pro-dia-

logue, bref pro-paix: «24 journalistes palestiniennes sont actuellement en prison, ayons une pensée pour elles. Quant à moi, ça a été très dur, rien n'est plus dur que d'être un-e politique juif-ve – Les nôtres nous voient comme des traître-sse-s. La guerre du Golfe? Imaginez qu'en Israël, à la radio, les présentatrices ont été interdites de micro pendant toute la guerre! «Pour parler de guerre, nous a-t-on dit, il faut des voix mâles»...

## Battle-dress pour l'ambiance

Doreya Awni, Egyptienne, Agence France-Presse: «Ah leur image mâle et guerrière! C'était pendant la guerre Iran-Irak. Arrivée dans le hall de l'hôtel, à Bagdad, je regarde autour de moi: suis-je tombée dans l'un des quartiers de l'armée? Non, tout simplement mes chers collègues, pour être dans l'ambiance, s'étaient affublés d'une sorte de battle-dress. Plus tard, sur le front, leurs questions portaient presque uniquement sur l'armement – «est-ce un ceci, est-ce un celà?» – alors que je ne voyais que débris humains, tragédie et gaspillage... Ne laissons plus le monde dans la main des hommes; faisons-leur un électrochoc! Ceci dit, *mea culpa*, n'est-ce pas nous qui les portons, les façonons?»

Raffaella Maucieri, du quotidien *La Sicilia*, exprima, elle, une autre – et troublante – vérité: son malaise face aux femmes qui, dans la guerre, font le jeu des hommes, à l'image des soldates américaines sur le front de la guerre du Golfe, et surtout des femmes journalistes qui se contentèrent d'être docilement la voix de leurs maîtres... A ces femmes «de l'autre côté», Raffaella envoie une lettre ouverte: «Unies, nous pourrions être si fortes; brisons ce mur entre vous et nous.»

Laurence Deonna

## L'ONU et les femmes : conférence en 1995

La Commission de la condition de la Femme de l'ONU prévoit d'organiser la 4e Conférence internationale sur les femmes en 1995. La Chine a déjà lancé une invitation, mais il n'a pas encore été pris de décision. La commission a choisi le thème: lutte pour l'égalité, le développement et la paix. Le programme prévoit les points suivants:

- mesures spéciales pour accroître la proportion des femmes ayant part à la prise de décisions,
- intensification d'un effort mondial pour mettre fin d'ici l'an 2000 à l'analphabétisme des femmes,
- programmes spécifiques en faveur des femmes vivant dans la pauvreté. La commission a adopté quatre slogans pour la promotion de la conférence:
  - supprimer les obstacles maintenant,
  - les femmes: la moitié du monde, la moitié du pouvoir,
  - les femmes: rassemblement des forces pour le changement,
  - justice sociale pour les femmes.

Par ailleurs, la commission, dans sa session du printemps 1991, a posé les jalons en vue de la préparation d'un instrument international qui s'attaquerait directement au problème de la violence contre les femmes. Le cadre de cet instrument devrait être élaboré en collaboration par la commission de la femme et la commission de la prévention et de la lutte contre le crime.

FONDATION PIERRE GIANADDA  
MARTIGNY



MUSEE GALLO-ROMAIN  
MUSEE DE L'AUTOMOBILE

Sculpture suisse  
de Giacometti à nos jours

HODLER

13 juin - 20 octobre 1991

Tous les jours de 9 heures à 19 heures  
Tél. 026 / 22 39 78